

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2024



SOMMAIRE

3	Le mot du président
4	Qui sommes-nous ?
6	Le conseil d'administration
7	Le mot d'Alain Serrie
8	Notre expertise
12	Nouvel axe d'intervention : Santé des femmes
15	Arménie
20	Cambodge
25	France
26	Haïti
32	Madagascar
38	Mozambique
43	Rapport financier

MOT DU PRÉSIDENT



Plus que jamais, DSF poursuit ses activités dans le monde et en France afin de soulager les douleurs, avec des projets et programmes nouveaux dans les différentes missions. Et cela depuis près de trente ans, grâce à l'énergie de toutes les équipes sur place et au siège.

Sur le terrain, nous continuons de soigner et accompagner des dizaines de milliers de personnes, adultes et enfants. Nous cherchons aussi et surtout à transmettre, à former des formateurs, à faire en sorte que les communautés, populations ou autorités sur place prennent en charge elles-mêmes les compétences et expertises que nous pouvons mettre en œuvre, via les professionnels de santé et les relais locaux. La pérennisation des actions sur le terrain figure ainsi parmi nos priorités.

Des programmes ont été développés pour venir en appui aux systèmes de santé dans la prise en charge de la douleur physique et l'accompagnement psychosocial, notamment lié à la santé mentale, dans l'appréhension de la douleur en général et des soins palliatifs (en Haïti, au Cambodge, à Madagascar et au Mozambique), dans le renforcement des dispositifs existants, des campagnes pour faciliter l'accès aux produits pharmaceutiques concernant les patients douloureux chroniques et à des soins de santé de qualité. Les propositions des missions sont nombreuses et adaptées à chaque cas national ou local.

Les engagements sont ainsi tenus, qu'il s'agisse des patients, avec une demande croissante, ou des partenaires dans les différents endroits où DSF a installé des missions.

Car il s'agit non seulement de soulager le présent mais aussi de préparer l'avenir. Telle est la condition sine qua non d'une prise en charge pérenne de la douleur, qu'elle soit clinique ou psychologique, notamment auprès des populations fragilisées et démunies.

Votre implication est précieuse et sera précieuse quant à la continuation des activités de cette belle organisation de solidarité internationale. Au nom de toutes les équipes, merci pour votre soutien.

Olivier Weber, Président de Douleurs Sans Frontières

QUI SOMMES-NOUS ?

Notre mission

Chez Douleurs Sans Frontières, nous pensons que **chaque personne ayant une souffrance liée à sa santé doit avoir accès à des soins de qualité et adaptés à ses besoins.**



Notre vision du soin

Nous portons une **vision du soin humanisée, globale et éthique**, qui **accompagne la personne tout au long de son parcours**, en considérant sa douleur, sa dignité, ses ressources et son environnement.

L'humanisation des soins

Nous favorisons un accueil et un **accompagnement bienveillant et respectueux de la personne malade**, garantissant un cadre où chaque patient se sent écouté, compris et traité avec équité.

Une attention particulière est portée aux situations de vulnérabilité, de précarité et d'interculturalité afin de limiter les discriminations et les inégalités dans l'accès aux soins.



Chaque prise en charge doit prendre en considération les besoins physiques, psychiques, sociaux et spirituels des personnes. **Nos pratiques sont centrées sur la dignité et le respect du patient et de ses proches.**

Un accompagnement global

A chacune des étapes du parcours de soin, nous intégrons des expertises médicales, psychologiques et paramédicales. Cela implique une **collaboration étroite entre les médecins, infirmiers, psychologues, agents communautaires de santé et travailleurs sociaux**, ainsi que des **transferts de compétence et la création de services spécialisés.**



Notre approche intégrée

- Education à la santé pour renforcer l'autonomie
- Amélioration de l'accès à la prise en charge de la douleur et aux soins palliatifs
- Promotion de la santé mentale et du soutien psychosocial
- Coopération avec les acteurs de santé
- Lutte contre les inégalités de santé touchant les femmes
- Renforcement des systèmes de santé

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le bureau

Président

M. Olivier Weber

Président d'honneur

Pr Alain Serrie

Vice-Président

Dr Erwan Treillet

Trésorière

Dr Marie-Thérèse De
Kergariou

Délégué Général

M. Michel Fontanille

Les administrateurs

M. Pierre Buhler

Dr. Christiane Buisson

Dr. Jacques Cheminet

Dr. Jean-Marie Farnos

Dr. Jean-François Lemoine

Pr. Valeria Martinez

Pr. Vianney Mourman

Mme Sylvaine Monin

M. Jean-Luc Pommier

Dr. Philippe Poulain

M. Daniel Rodriguez

Pr. Richard Villet

Mme Sylvia Zimmers



Parrain de DSF

M. Enki Bilal

DÉVELOPPER NOS MISSIONS, MAINTENIR NOS VALEURS

Chers amis, chers compagnons de route,

Aujourd'hui, nous fêtons trente ans d'histoire commune. Trente ans d'engagement, de doutes parfois, mais surtout de rencontres, de solidarité et d'humanité partagée. En tant que président d'honneur, je voudrais d'abord vous dire ma gratitude et mes remerciements. Car Douleur Sans Frontières n'est pas seulement une organisation : c'est une communauté de cœurs et de volontés rassemblés autour d'une idée simple et juste. Personne ne devrait souffrir seul, où qu'il se trouve.

Depuis trois décennies, nous avons cheminé ensemble dans des contextes souvent marqués par la fragilité et l'épreuve. En Arménie, au Cambodge, au Mozambique, en Haïti, à Madagascar, nous avons appris à écouter, à accompagner et à transmettre. Nous avons partagé notre savoir médical, mais aussi notre chaleur humaine. Car derrière chaque geste, chaque soin, chaque regard posé sur un malade, il y a avant tout cette conviction profonde : soulager la douleur, c'est rendre à l'autre un peu de sa dignité et de sa liberté.

Nous avons également créé et partagé des enseignements pour les soignants au Maroc, en Tunisie, en Angola, au Sénégal, en Guinée, au Cambodge, au Mozambique, à Madagascar, en Arménie et en Haïti.

Ce chemin, nous ne l'avons pas parcouru seuls. Nous l'avons emprunté avec nos équipes locales, avec les familles qui nous ont fait confiance,

avec les bénévoles qui ont donné de leur temps et de leur énergie, avec les partenaires qui ont cru en notre mission. Trente ans, ce sont des milliers de visages, de mains tendues, d'histoires partagées. Et c'est ensemble que nous avons pu faire grandir Douleur Sans Frontières.

Aujourd'hui, en regardant le chemin parcouru, nous pouvons être fiers, mais surtout nous devons rester humbles. Car les besoins demeurent immenses, la douleur et la souffrance, ne connaissent toujours pas de frontières. Mais nous savons aussi que tant que nous resterons unis, engagés et ouverts, notre action continuera de porter ses fruits. Alors, je veux simplement dire merci. Merci à chacune et chacun de vous d'avoir fait de cette aventure une aventure collective. Merci d'incarner chaque jour cette solidarité concrète et humaine. Continuons ensemble, avec confiance et espérance, à porter cette flamme : que jamais la souffrance ne soit vécue dans l'oubli ou l'indifférence et comme une fatalité.



A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Alain Serrie'.

Pr. Alain Serrie

Président d'honneur de
Douleurs Sans Frontières

NOTRE EXPERTISE

Prise en charge de la douleur

La douleur, longtemps **banalisée** et même perçue comme de la "**simulation**", fut difficile à reconnaître dans le monde médical. Faute d'outils adaptés pour l'évaluer, plusieurs dispositifs furent testés, comme le **dolorimètre** (1940) ou les **stimulateurs électriques** (1960) aux États-Unis et au Royaume-Uni. Néanmoins, ils furent vite abandonnés, jugés **trop sévères et peu empathiques**.

En France, ce n'est qu'en 1995 que la douleur est reconnue légalement comme un véritable enjeu médical et un droit du patient.



Depuis 1996, DSF agit pour que ce droit soit respecté partout, y compris dans les pays où les soignants manquent encore de formation et de moyens. Ses actions combinent :

- La **formation** de professionnels, d'agents communautaires et d'aidants
- La **création d'unités spécialisées**
- Le **développement d'équipes mobiles et de soins à domicile**
- La **sensibilisation et le plaidoyer** pour un meilleur accès aux traitements (dont les opioïdes).

En travaillant avec les institutions locales, les organismes nationaux et la société civile, DSF assure la pérennité de ses actions et adapte ses réponses aux réalités de chaque pays.

Soins palliatifs

Les soins palliatifs visent à **préserver la qualité de vie, soulager la douleur et accompagner la personne malade** et sa famille sur les plans physique, psychologique, social et spirituel. Pourtant, l'accès reste très inégal : selon l'OMS, **sur 40 millions de personnes qui en auraient besoin chaque année, seules 14 % en bénéficient** (en général dans les pays les plus développés). Contrairement aux idées reçues, ils concernent aussi **les enfants, qui représentent 6 % des patients**.

Dans de nombreux pays, **les malades accèdent trop tardivement aux soins**, faute d'un système de santé accessible et de ressources financières suffisantes. L'accès aux antalgiques, en particulier aux opioïdes, reste un obstacle majeur : **prix élevés, chaînes d'approvisionnement défaillantes et réglementations restrictives bloquent leur disponibilité**.



Face à ces inégalités, **DSF plaide pour la reconnaissance du droit universel au soulagement de la douleur**, notamment par une résolution de l'ONU, rappelant que l'accès aux médicaments essentiels relève des droits humains*.

Concrètement, DSF développe des services adaptés :

- **Soins à domicile** pour les patients en fin de vie (ex. au Cambodge),
- Réseaux d'agents communautaires pour **suivre les malades en zone rurale** (ex. au Mozambique),
- **Formations** de professionnels de santé aux soins palliatifs.

*Article 12 du Pacte International relatif aux Droits Économiques, Sociaux et Culturels

Santé mentale



“Aujourd’hui, le soin psychologique est présent sur l’intégralité des missions de DSF”

Le secteur Santé Mentale et Soutien Psychosocial a commencé à s’organiser en 2023. Peu à peu, une expertise technique s’est mise en place dans tous les contextes fragiles où agit DSF, en partenariat avec des acteurs locaux.

L’approche ne se limite plus seulement aux symptômes physiques, mais cherche à **offrir la meilleure qualité de vie possible**. Elle prend aussi en compte les aspects émotionnels, psychologiques, sociaux et spirituels. Les missions soutiennent ainsi, sur le long terme, les adultes, enfants, adolescents, leurs proches et les aidants.



Léopoldine Caron
Référente psychologue DSF

“Nous avons intégré les soins psychologiques dans nos missions après avoir constaté qu’une souffrance émotionnelle émergeait chez nos patients.

Les populations auprès desquelles nous intervenons sont souvent en grande précarité et elles ont besoin de pouvoir exprimer leur souffrance et d’être accompagnées par des soignants.

Chez DSF, on considère que **le soin ne doit plus être uniquement cantonné au domaine médical mais doit aussi intégrer des approches psycho-émotionnelles.**

Nos patients sont accompagnés avec une prise en charge dite intégrée.

Le mandat initial de DSF est la prise en charge de la douleur et des soins palliatifs. Dans ces deux domaines, **le soin psychologique ne peut pas être écarté de la prise en charge**. Il doit se concerner aussi bien sur le patient que sur l'aidant et le soignant.

Aujourd'hui, **le soin psychologique est présent sur l'intégralité des missions de DSF** et nous souhaiterions à l'avenir accompagner les soignants qui sont également en souffrance."

SANTÉ MENTALE EN ARMÉNIE



Lucine Atabekyan
Coordinatrice médicale
DSF Arménie

"En Arménie, les besoins en santé mentale sont importants et encore largement invisibilisés, voire même dévalorisés et stigmatisés.

Les accompagnements thérapeutiques offrent un espace d'écoute dans un cadre confidentiel, ce qui est très rassurant pour les femmes arméniennes.

Le travail de DSF permet non seulement de **soulager la souffrance mais aussi de redonner de l'espoir et de la dignité aux patients**.

Grâce aux formations, **les gynécologues, sage-femmes et infirmières repèrent mieux les signes de détresse psychologique** et accordent plus d'attention à la santé mentale dans leurs pratiques quotidiennes."

NOUVEL AXE D'INTERVENTION

La santé des femmes

La santé des femmes est devenue une priorité pour DSF, en réponse aux multiples vulnérabilités auxquelles nos patientes en situation de maladie ou de précarité font face.

Les inégalités de genre et les violences gynécologiques et obstétricales limitent leur autonomie et leur accès à des soins adaptés.



DSF aspire à une société où toutes les femmes, en particulier les plus vulnérables, disposent d'un accès équitable à des services de santé de qualité, respectueux de leur dignité, de leurs droits et de leur autonomie.

Dans ses pays d'intervention, DSF agit pour lutter contre les inégalités d'accès aux soins, les violences gynécologiques et obstétricales et les obstacles socioculturels et économiques limitant l'exercice des droits des femmes à disposer de leur corps et à devenir actrices de leur propre santé.

Renforcer l'accès des femmes à la santé sexuelle et reproductive

Les normes patriarcales réduisent l'autonomie des femmes en matière de santé, d'éducation et de sexualité, et les exposent à des risques majeurs : infections sexuellement transmissibles, grossesses précoces et violences sexuelles.

DSF agit pour garantir un accès équitable à des services complets et respectueux, via :

- L'éducation complète à la sexualité pour renforcer les connaissances et les comportements responsables
- La prévention et le dépistage du VIH et du cancer du col de l'utérus, évitable grâce à la vaccination HPV et au dépistage précoce

Depuis 2021, **DSF met en œuvre des programmes dans les écoles et communautés pour aider les jeunes à adopter des pratiques de santé responsables et à exercer leur droit à disposer de leur corps.**

Améliorer l'accès aux soins gynécologiques et oncologiques

Souvent détectés trop tard, les cancers du sein et du col de l'utérus restent une cause majeure de mortalité. D'autres pathologies comme l'endométriose ou les fibromes restent invisibilisées, entraînant douleurs et isolement. DSF agit à travers :

- Le dépistage précoce et la sensibilisation
- La prise en charge de la douleur
- La formation des équipes médicales
- La lutte contre la stigmatisation

DSF s'engage aussi à prévenir les violences gynécologiques et obstétricales par la formation des soignants et la sensibilisation des femmes.



Améliorer la santé maternelle et infantile

Beaucoup de femmes subissent des soins inadaptés ou déshumanisants lors de la maternité. DSF promeut un parcours centré sur les droits et le bien-être des femmes grâce à :

- La formation des soignants à des pratiques respectueuses
- L'amélioration des conditions d'accueil
- Les séances prénatales d'information
- La prévention et le traitement des souffrances psychologiques liées à l'accouchement

Cette approche globale vise à **favoriser une maternité digne et apaisée, prévenir les violences obstétricales tout en renforçant l'autonomie des femmes.**

SANTE DES FEMMES AU CAMBODGE



Dr. Kanika Prak
Coordinatrice médicale
DSF Cambodge

*“Au Cambodge, nous aidons les femmes atteintes du cancer du col de l’utérus et du sein **en leur offrant des soins palliatifs à domicile et en apportant un soutien à leur famille.**”*

*Nous sommes intervenus dans plusieurs écoles pour **sensibiliser les jeunes filles au cancer du col de l’utérus en faisant la promotion du vaccin contre le Papillomavirus.***

Nos actions ont permis à de nombreuses Cambodgiennes d’aborder ouvertement la question du cancer, de se sentir moins isolées et de favoriser leur bien-être physique et mental.”

ARMÉNIE



Budget : 100 023 €

Depuis maintenant plusieurs décennies, les tensions s'intensifient entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, exacerbées par un blocus humanitaire en 2023.

Fin 2023, l'Azerbaïdjan lance une opération militaire dans le Haut-Karabakh, région d'Azerbaïdjan peuplée presque exclusivement d'Arméniens, **forçant les populations arméniennes à fuir pour éviter les persécutions**. Arrachées à leurs foyers, ces populations sont souvent témoins de massacres et de déportations forcées, et **beaucoup vivent aujourd'hui avec un stress post-traumatique sévère**.

On estime que plus de **120 000 civils arméniens ont été contraints de fuir le Haut-Karabakh** et se réfugier en Arménie, **plongeant le pays dans une crise humanitaire**.

Dans ce contexte, **le soutien psychologique est devenu une priorité urgente** pour accompagner les populations déplacées.

Pour répondre à cette situation, **DSF a lancé le projet « Soutien psychologique aux populations arméniennes du Haut Karabagh réfugiées »**, pour fournir un accompagnement psychosocial adapté aux besoins des réfugiés, en particulier les femmes et les adolescents.



L'équipe DSF Arménie

Activités en 2024

Accompagnement psychologique des femmes réfugiées en souffrance psychologique périnatale

En collaboration avec des structures locales, **les psychologues de DSF ont accompagné des femmes réfugiées enceintes ou en post-partum** à Vanadzor, Spitak et dans les communautés rurales environnantes via des séances individuelles et groupales.

La prise en charge s'est réalisée au travers de séances individuelles pour un suivi personnalisé des problématiques émotionnelles, ainsi que des séances groupales favorisant le soutien mutuel entre les bénéficiaires.

Résilience psychologique des adolescents réfugiés

Les psychologues de DSF ont animé les **groupes de développement de la résilience psychologique des adolescents réfugiés**, pour renforcer leur bien-être et leur capacité d'adaptation face aux épreuves.

À travers des séances collectives, les jeunes ont appris à reconnaître et **gérer leurs émotions, à développer l'empathie et le respect dans leurs relations, et à renforcer leur confiance en eux.**

Un travail spécifique a été mené sur le **respect de soi et des autres**, notamment en abordant le rapport au corps et le consentement. L'accent a également été mis sur **l'autonomie et la prise de décision**, ainsi que sur l'identification des centres d'intérêt et des objectifs personnels, leur permettant de mieux se projeter dans l'avenir.

Prise en charge psychologique groupale du psycho-traumatisme des réfugiés

Cette activité vise à **offrir un soutien collectif aux réfugiés confrontés à des traumatismes liés au déplacement forcé**, en répondant aux besoins prioritaires en santé mentale.

Les séances groupales permettent de **diminuer les souffrances psychologiques et les troubles associés, tout en renforçant les mécanismes de résilience et le processus de deuil** pour limiter les risques de dépression et d'anxiété. L'inclusion de la communauté est essentielle dans cette approche, en intégrant les proches et les pairs dans la prise en charge des personnes en détresse. Ces groupes favorisent également la création d'un nouveau tissu social, facilitant la reconstruction psychique et communautaire des réfugiés à travers le renforcement des liens sociaux, la restauration de la dignité et le développement de l'autonomie.

Séminaires pour les professionnels de santé et de l'éducation

En novembre 2024, avec le CH du Vinatier, **DSF a formé les infirmières périnatales et les psychologues scolaires de Vanadzor et Spitak à la prise en charge du psychotraumatisme et au développement psychomoteur.**



Deux psychomotriciennes, Dorothée Ferée et Hélène Scour, ont dispensé des **conférences et formations sur le psychotraumatisme, la périnatalité et l'identification des troubles psychiques** sous l'angle du développement psychomoteur des enfants et adolescents.

Des **techniques de relaxation et de stabilisation émotionnelle** ont été enseignées, avec des exercices pratiques sur la prise en charge des patients. Cette mission a bénéficié aux infirmières impliquées dans le suivi des femmes enceintes et jeunes mères, ainsi qu'aux psychologues du milieu scolaire de Vanadzor et Spitak.

CHIFFRES CLÉS

14%

de mineurs

89%

de femmes

48%

de réfugiés

664

bénéficiaires
touchés

2 148

consultations
effectuées

31

professionnels
formés

PERSPECTIVES D'AVENIR

DSF Arménie cherche à **pérenniser et renforcer son expertise en santé mentale**, un domaine clé identifié à travers ses interventions.

Nous souhaitons **systématiser l'accès aux soins psychologiques en périnatalité** et **mettre en place une prise en charge précoce et continue** pour limiter les séquelles à long terme, qui touchent largement la population.

En plus de renforcer les compétences des professionnels de santé, DSF plaide pour que **chaque centre de santé public en Arménie dispose d'un professionnel en santé mentale** .

Dans cette dynamique, DSF poursuivra ses actions sur ces thématiques prioritaires tout en explorant de nouveaux axes de travail, notamment **les liens entre santé mentale et violences basées sur le genre, les soins palliatifs, l'oncologie...**

Cette approche permettra de mieux adapter les interventions aux besoins des populations et **d'inscrire durablement la santé mentale dans le système de soins en Arménie** .

PARTENAIRES

- **Centre Hospitalier Le Vinatier**

Le Centre Hospitalier Le Vinatier, situé à Bron près de Lyon est un établissement public de santé mentale qui mène notamment des actions de coopération hospitalière internationale. Au près de DSF en Arménie, le CH Le Vinatier réalise des missions d'appui et de compagnonnage autour de : l'analyse des pratiques médicales et paramédicales, la formation et la professionnalisation des équipes de DSF et des professionnels de santé, le travail auprès des aidants professionnels et familiaux, la définition de parcours de soins et la mise en réseau des établissements et professionnels de santé mentale et de l'éducation inclusive, etc.

Ils nous accompagnent également dans la mise en œuvre de nos projets :

Centre Médical de Vanadzor, Centre Médical de Spitak, Préfecture du Lori, Mairie de Vanadzor

Nos partenaires financiers :

La Guilde, Ordre de Malte, Oeuvre d'Orient, Région PACA, Ville de Bagnaux

CAMBODGE



Budget : 348 026 €

Le Cambodge souffre encore des **séquelles du génocide des Khmers Rouges, qui a fragilisé durablement son système de santé**. Avec presque une personne sur cinq vivant sous le seuil de pauvreté, **l'accès aux soins reste limité, contribuant à un taux de mortalité élevé**.

Bien que le ministère de la Santé ait lancé un plan stratégique contre les maladies non transmissibles en 2022, il n'existe pas de formation initiale universitaire à ce jour.

Dans un pays qui compte seulement 2 médecins pour 10 000 habitants, **DSF est souvent le seul relais pour les Cambodgiens**, en particulier dans les zones rurales.

Pour améliorer durablement le système de santé cambodgien, il est nécessaire de **former les professionnels de santé aux soins palliatifs, faciliter l'accès aux soins dans les zones rurales et briser les tabous autour du cancer**.

Un meilleur accompagnement passe par une action collective, durable et ancrée dans les réalités locales.



L'équipe DSF Cambodge

Activités en 2024

Accompagnement médical et psychosocial au domicile des patients

Tout au long de l'année, **les équipes de DSF se sont déplacées dans 11 provinces du Cambodge** pour atteindre les patients les plus isolés.



Soins à domicile auprès d'un patient atteint de cancer

Formation des professionnels de santé et sensibilisation des étudiants

DSF a formé les soignants de l'hôpital Calmette **aux soins palliatifs, à l'accompagnement psychosocial et à la communication bienveillante** avec les patients et les familles.

Une **session de sensibilisation** a été organisée auprès des étudiants de l'Université Royale de Phnom Penh pour introduire les **bonnes pratiques de prévention des cancers féminins** (du sein et du col de l'utérus).



Session de sensibilisation axée sur la prévention des cancers féminins et les soins palliatifs auprès de 41 étudiants à l'Université Royale de Phnom Penh.

En novembre 2024, DSF a organisé un **séminaire interne alliant formations techniques et transversales (ex : communication)**, renforçant les compétences de son équipe. Des ateliers sur le stress, le leadership et la communication ont été proposés toute l'année, ainsi que des cours de français sur base volontaire.

Sensibilisation aux cancers féminins et soins palliatifs

Une pièce de théâtre sensibilisant au cancer du sein a été jouée devant plus de 570 personnes et **une exposition photo** a été montée en août **pour lutter contre les tabous liés aux maladies graves et valoriser l'accompagnement humain**. L'initiative invitait chacun à se faire dépister et à parler ouvertement de la maladie.

En juin, deux événements ont restitué les résultats du projet « SENOVIE-1 » sur le cancer du sein au Cambodge.

Le premier a abordé la **prévention avec témoignages et table ronde**, le second a réuni 240 participants pour **partager les résultats et renforcer la coopération institutionnelle**.



18 jeunes filles ont par ailleurs été sensibilisées à la **prévention des cancers féminins via un jeu de cartes interactif** favorisant l'échange et l'écoute, et abordant santé, soutien psychosocial et violences médicales.



Pièce de théâtre co-produite avec l'Université Royale des Beaux-Arts et l'IRD sensibilisant au cancer du sein.

Chaque représentation était suivie d'un échange avec l'équipe médicale de DSF.

L'équipe DSF Cambodge a organisé une **demi-journée d'étude** avec 40 professionnels **pour discuter de l'accès aux soins palliatifs au Cambodge**.

Des **campagnes de prévention des cancers féminins et les soins palliatifs** ont touché plus de 33000 personnes sur les réseaux sociaux.

Exposition photo mêlant témoignages de familles, œuvres d'étudiants en art et messages de sensibilisation



CHIFFRES CLÉS

120

professionnels de
santé formés

3 000

consultations médicales
et psychosociales

60

étudiants
formés

500

patients et leur
famille suivis

33 000

personnes sensibilisées

23

soignants
formés

PERSPECTIVES D'AVENIR

Nous souhaitons **développer durablement les soins palliatifs au Cambodge** en soutenant les autorités dans la définition de stratégies, la création de ressources tout en intégrant les acteurs de la société civile et plus particulièrement les réseaux communautaires dans les dispositifs de prise en charge et de référencement. DSF travaille à identifier des **partenaires fiables pour devenir des relais régionaux et développer l'autonomie des acteurs locaux**.

En 2025, **le partenariat avec le CCCA sera renforcé pour l'identification et le référencement des patients**, ainsi que pour la dispense de soins à domicile. Une nouvelle organisation locale partenaire sera appuyée pour **dispenser des soins à Battambang**. En collaboration avec Louvain Coopération, **DSF apportera son expertise sur la prise en charge palliative à Kampong Cham**.

Les services d'accompagnement psychosocial sont limités au Cambodge, avec peu de psychologues et une prise en charge encore méconnue. DSF souhaite **développer ces services et les étendre à d'autres bénéficiaires**.

Enfin, DSF souhaite **renforcer son programme de sensibilisation aux cancers féminins** afin que les partenaires locaux relayent les messages de prévention (vaccination et dépistage). La prise en charge palliative sera également étendue pour ce public, notamment pour les patientes diagnostiquées trop tard.

PARTENAIRES

• **Cambodia Catholic Community Association (CCCA)**

Créée en 2007, l'**association locale CCCA** a pour mission d'offrir gratuitement des consultations et des traitements aux personnes indigentes, de contribuer à réduire la pauvreté et d'améliorer la qualité des soins. Avec l'appui de DSF, CCCA effectue des soins à domicile auprès de patients en soins palliatifs ou en fin de vie depuis 2012. Grâce à un système de référencement mutuel de patients, DSF et CCCA prennent le relais auprès des patients en fonction de leur zone de résidence (dans les provinces de Sihanoukville, Kampot et Takeo) et de leur situation familiale et/ou financière.

• **Hôpitaux Calmette et Kossamac**

DSF est partenaire de l'**Hôpital Calmette**, le plus grand hôpital national du Cambodge, depuis 2011 et de l'hôpital national Kossamac depuis 2022. DSF a mis en place dans ces deux structures des permanences techniques hebdomadaires, des formations régulières et un système de référencement systématique vers DSF des patients en situation palliative ou en fin de vie pour un suivi à domicile de ces personnes par l'association.

• **Université des Sciences de la Santé (UHS)**

L'**Université des Sciences de la Santé (UHS)** est la plus grande université de médecine du Cambodge. La convention de partenariat entre DSF et UHS prévoit une collaboration étroite entre les deux entités pour la mise en place de formation en gestion de la douleur et en soins palliatifs à l'université ainsi que le développement de curriculums de formation des médecins en soins palliatifs en vue de leur intégration dans la formation initiale de médecine.

• **Université Royale de Phnom Penh (RUPP)**

DSF a accueilli des étudiants stagiaires en psychologie, et co-développé une vidéo de sensibilisation sur le dépistage du cancer du sein, en partenariat avec **Sneha Center et Safe Space Battambang**.

• **Université Royale des Beaux-Arts (RUFA)**

L'**Université Royale des Beaux-Arts (RUFA)** a développé avec DSF un projet artistique ambitieux, mêlant création d'une pièce de théâtre, peintures, et bande dessinée – le tout visant à promouvoir le dépistage du cancer du sein, et plus largement la santé des femmes. Une exposition conjointe a été organisée au centre F3 Factory de Phnom Penh.

Ils nous accompagnent également dans la mise en œuvre de nos projets :

Hôpital Luong Me, CCCA, Mercy Medical Center (MMC), Japan Heart, Hebron, Mother's Heart, Passerelles Numériques, BSDA, CHEC (Cambodian Health and Education for Community), Ministère de la santé, Ministre des Affaires et de la Coopération Internationale, Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Nos partenaires financiers :

Agence Française de Développement, Ethypharm, Louvain Coopération, Fondation Gratitude

FRANCE



Budget : 50 598 €

CHIFFRES CLÉS

12 millions

de Français souffrent de douleurs chroniques

2/3

des patients ne sont pas soulagés par leur traitement

+70%

de ces patients souffrent d'anxiété, de dépression ou encore d'insomnie

En 2011, DSF a initié un projet innovant de sensibilisation à la douleur et à l'accompagnement palliatif.

Le premier objectif était de **donner la parole aux personnes confrontées à la douleur**. Nous voulions qu'elles puissent exprimer librement leurs émotions dans une atmosphère saine et bienveillante.

Le second objectif était la **sensibilisation des proches** aux différents maux.

Le but était de les aider à mieux comprendre la douleur, à l'anticiper et à adopter une approche plus empathique et humaine.

Pour cela, nous avons collaboré avec la compagnie théâtrale Tenfor.

Deux pièces de théâtre ont été créées à partir de différents témoignages (patients, familles, professionnels de santé) autour des thématiques de la **douleur, du bien-être médical et des soins palliatifs**.



Chaque représentation se prolonge par un **échange entre soignants, associations et public**. Ces discussions, nourries par les réactions et questions des spectateurs, permettent de **briser les tabous** autour de la maladie, la douleur et la fin de vie. Elles ouvrent la voie à plus d'écoute, de compréhension et de solidarité.

HAÏTI

Budget : 440 044 €



En 2024, Haïti a traversé une crise humanitaire et sécuritaire sans précédent.

La situation sécuritaire, déjà critique, s'est profondément aggravée avec l'intensification et l'expansion des violences armées. **Les gangs ont multiplié les attaques contre les populations civiles et les infrastructures essentielles**, paralysant le pays. Ces violences, concentrées initialement dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, se sont étendues aux villes de province, provoquant des nouveaux déplacements massifs de population.

Avec **plus d'un million de personnes déplacées** et la **fermeture de près de 2 hôpitaux sur 5 à Port-au-Prince**, l'accès aux soins s'est considérablement détérioré.

Dans ce contexte, DSF a poursuivi ses actions de **renforcement du système de santé, de gestion de la douleur et de soutien psychologique auprès des populations les plus vulnérables**.



L'équipe DSF Haïti

Activités en 2024

Améliorer la prise en charge de la douleur avec une approche intégrée

Le **redéploiement de l'Unité Douleur de l'HUEH vers l'Hôpital Universitaire de la Paix** a permis d'assurer la continuité des soins. Des consultations médicales et des prises en charge psychologiques, individuelles et groupales, ont pu être menées auprès de 300 patients.

Des actions de sensibilisation ont été menées par les équipes DSF dans 4 hôpitaux et des soignants de l'HUEH ont été **formés aux premiers soins psychologiques**.

DSF Haïti a dispensé des **formations en prise en charge de la douleur** aux étudiants et professionnels de santé haïtiens, afin de renforcer les compétences des soignants.



34 soignants de l'HUEH ont été formés aux premiers soins psychologiques

Pour renforcer l'autonomie de la SOHAD, une convention a par ailleurs été signée, incluant le soutien à la gouvernance, la production d'outils et la pérennisation de formations continues.

Renforcer la résilience des enfants face aux traumatismes

Les enfants déplacés et vulnérables présentent des signes de **stress psychologique aigu** lié à l'exposition à la violence. Il est indispensable d'avoir une approche globale combinant **accompagnement individuel, activités psycho-ludiques et formations pour les encadrants**.

DSF a encadré des facilitateurs lors de **séances d'analyse** et a mené des **formations en premiers secours psychologiques et stress de l'enfant**.



L'équipe DSF Haïti a effectué des prise en charge psychosociales auprès de 53 enfants à l'HUEH et 140 sur les sites de déplacés.

Soulager les symptômes post-traumatiques chez les déplacés adultes

Les adultes déplacés développent des symptômes anxieux et post-traumatiques sévères, souvent en lien avec la perte de proches ou la violence armée. **94 % des bénéficiaires présentaient des symptômes de PTSD sévères** à l'entrée dans le programme, illustrant la profondeur du traumatisme collectif.

Un accompagnement thérapeutique spécialisé est nécessaire, avec un **usage systématique d'outils psychométriques**.

DSF a accompagné les déplacés adultes lors de **séances de sensibilisation et de stabilisation émotionnelle** et a organisé de **groupes de parole**. L'équipe a aussi sensibilisé des membres des comités de sites de déplacés.

Santé materno-infantile - Projet Manman Ak Titi

Dans les zones métropolitaines où vivent plus de 2,5 millions d'habitants, les centres de santé communautaire sont débordés face à une demande croissante de soins primaires.

Les femmes enceintes et jeunes mères manquent d'accès aux soins médicaux et au soutien psychologique.

DSF Haïti a donc lancé en novembre le projet Manman Ak Titi dans le Centre Médico-Social de Petite Place Cazeau et le Centre de Santé de Jalousie **pour renforcer les capacités médicales, logistiques et psychologiques des structures communautaires.**

CHIFFRES CLÉS

475

consultations pour 270 patients

284

étudiants en sciences de la santé formés en algologie

267

enfants déplacés ayant bénéficié d'une prise en charge psychologique

320

personnes déplacées ayant bénéficié de stabilisations émotionnelles

55

soignants formés aux premiers soins psychologiques

102

personnes déplacées ayant bénéficié de stabilisations émotionnelles

PERSPECTIVES D'AVENIR

En 2025, DSF prévoit de consolider ses actions à travers plusieurs axes prioritaires. Nous souhaitons continuer à offrir un accès à la prise en charge de la douleur et des soins palliatifs pour la population haïtienne par le biais du renforcement de l'Unité douleur de l'Hopital Universitaire de la Paix. En même temps, DSF poursuivra son engagement dans le volet formation et sensibilisation/plaidoyer pour une diffusion à large échelle de la culture de la prise en charge de la douleur en Haïti. Cela se traduira par la poursuite du projet de **nationalisation du Diplôme Universitaire en prise en charge de la douleur**, en collaboration avec la Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université d'État d'Haïti, afin d'**ancrer durablement cette formation dans le système académique haïtien**.

En parallèle, pour pérenniser la promotion de l'algologie, DSF prévoit d'accompagner son partenaire local la SOHAD dans une consolidation de ses capacités organisationnelles par l'élaboration d'un nouveau plan d'action pluriannuel et le renforcement de sa gouvernance.

DSF souhaite encore contribuer davantage à la **réponse humanitaire** en cours afin de répondre aux besoins prioritaires de la population de la zone métropolitaine de Port-au-Prince, en particulier les **catégories les plus vulnérables telles que les femmes enceintes/jeunes mères, les enfants/adolescentes et les déplacés internes**.

Pour ce faire, DSF travaillera en étroite collaboration avec les autorités nationales pour **renforcer l'offre sanitaire proposée** par deux structures de la capitale dans les **quartiers de Jalousie et Petite Place Cazeau**. L'intervention prévoit l'**accompagnement technique** des centres partenaires, le **renforcement des compétences des soignants** en soins périnataux respectueux, la gestion de la douleur/souffrance, la prise en charge des pathologies chroniques, ainsi que la **distribution de médicaments essentiels** pour les personnes vulnérables.

Les activités prévues pour la mission porteront également sur le thème de la **santé mentale**.

Des protocoles de soins psychologiques seront mis en œuvre pour accompagner les femmes dans leur **parcours vers la maternité** en soutenant le développement de la parentalité et en favorisant l'implication des pères. Il faudra également renforcer les **capacités de résilience** chez les enfants/adolescents, **diminuer les souffrances psychologiques et les troubles psychopathologiques**, ainsi que stimuler les capacités de résilience ainsi que le travail de deuil pour les déplacés internes.

Dans ce contexte, DSF poursuivra son engagement dans le plaidoyer auprès des autorités sanitaires haïtienne pour **l'intégration de la santé mentale et de la prise en charge de la douleur** dans les priorités stratégiques nationales de santé. Ces efforts visent à garantir une réponse durable, ancrée localement, malgré l'instabilité persistante du contexte haïtien.

PARTENAIRES

- **Centre Médico-Social de Petite Place Cazeau (CMS-PPC)**

Le **Centre Médico-Social de Petite Place Cazeau**, géré par la fondation Centre pour le Développement et la Santé (CDS), est situé entre Delmas et Tabarre. Il dispose d'un site soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base pour la gestion des accouchements et complications obstétricales courantes, contribuant à réduire la morbi-mortalité maternelle et néonatale. Dans le contexte de crise, il sert également de centre de référence pour les populations déplacées vivant à proximité.

- **Centre de santé de Jalousie (CSJ)**

Le **Centre de Santé de Jalousie** est un établissement public situé à Pétiön-Ville qui dessert environ 45 000 habitants à faibles revenus. Le centre fournit des soins primaires, notamment en santé materno-infantile, et constitue souvent le seul accès aux soins pour cette population enclavée.

- **Fondation Haïtienne de Réhabilitation (FONHARE)**

La **Fondation Haïtienne de Réhabilitation**, fondée en 2011 à Ouanaminthe, offre des soins de réhabilitation dans le Nord. En partenariat avec DSF, elle mène des formations en algologie, des actions de sensibilisation, et du plaidoyer. DSF prévoit d'y poursuivre ces activités et d'y ajouter un accompagnement psychologique pour patients et soignants.

- **Fondation Tous Ensemble (FONTEN)**

La **Fondation Tous Ensemble**, créée en 2016 aux Cayes, offre des soins de réhabilitation dans le Sud. En partenariat avec DSF, elle participe à des formations continues en algologie, ainsi qu'à des actions de sensibilisation et de plaidoyer. FONTEN mobilise le personnel de réhabilitation et fournit un soutien logistique (locaux, matériel) pour les activités menées par DSF.

- **Hôpital Saint-Michel de Jacmel (HSMJ)**

La collaboration entre DSF et l'**Hôpital Saint-Michel de Jacmel** est nouvelle. Elle inclut des formations en algologie pour les services de pédiatrie, maternité et réadaptation. Le personnel READ a déjà été formé. D'autres sessions, ainsi qu'un accompagnement psychologique pour patients et soignants, sont prévues d'ici la fin du projet.

Ils nous accompagnent également dans la mise en œuvre de nos projets :

Hôpital de l'Université d'Etat d'Haïti, Hôpital Universitaire La Paix, Ministère de la Santé Publique et de la Population, Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université d'Etat d'Haïti, Société Haïtienne de formation et de prise en charge de la douleur, Handicap International/Humanité et Inclusion, Village d'Enfants SOS d'Haïti (VESH), Marie de Tabarre, Protection Civile de la commune Tabarre, Organisation Mondiale de la Santé.

Nos partenaires financiers :

Agence Française de Développement, Direction Générale de la Coopération au Développement du Royaume de Belgique, Ministère des Affaires Etrangères de Luxembourg, Fokal, Caritas Italie, Otto per Mille de la Chiesa Valdese.

MADAGASCAR



Budget : 499 827€

Madagascar peine à se remettre des conséquences de la crise sanitaire liée à la Covid-19, qui a annulé près d'une décennie de progrès en matière de réduction de la pauvreté. Selon la Banque mondiale, **le taux de pauvreté extrême reste préoccupant, touchant environ 81% de la population.**

Ces conditions socio-économiques difficiles ont un impact direct sur l'accès aux soins. **Le système de santé malgache reste sous-financé et en sous-effectif**, avec des infrastructures vétustes. L'accès aux traitements est limité, en particulier pour les personnes en situation de grande précarité, comme les femmes et les enfants.

Les établissements pénitentiaires sont également durement touchés par ces crises. La surpopulation carcérale, la détérioration des infrastructures, le manque de personnel pénitentiaire et les conditions sanitaires précaires aggravent la vulnérabilité des personnes détenues. **L'accès aux soins médicaux en prison reste un défi majeur**, malgré les efforts de l'État pour renforcer les ressources du ministère de la Justice.



L'équipe DSF Madagascar

Activités en 2024

Projet Mikolo Aina - Améliorer la santé en milieu carcéral

Le projet Mikolo Aina **intervient dans 5 établissements pénitentiaires** : la MC d'Antanimora, la MC la Manakara, la MC Mananjary, la MC Diego et le CR de Mandrosoa.

Le programme a 3 objectifs principaux :

- **Améliorer la prise en charge et le suivi médical des personnes détenues.**
- **Améliorer les conditions de travail et renforcer les capacités du personnel.**
- **Faciliter la réinsertion professionnelle des personnes détenues.**

Les équipes DSF ont mis en place des **consultations médicales pour la tuberculose, le VIH et le paludisme.**

Elles ont réalisé 4 interventions à Antanimora pour **prévenir et traiter les infections dentaires.**

Près de **400 détenus ont été traités contre la gale** à Manakara et les espaces et locaux du quartier homme ont été traités et désinfectés.

Désinfection des matelas des détenus après l'épidémie de gale déclarée dans l'établissement pénitentiaire



Pour améliorer la qualité des soins et les conditions de travail du personnel soignant, DSF a offert des équipements informatiques, du mobilier de bureau et des équipements médicaux aux infirmeries.

Les mineurs en rééducation ont pu bénéficier d'un **accompagnement psychologique** à Antanimora et une formation a été dispensée au personnel pour améliorer **l'accompagnement psychosocial des détenus**.

Afin de **faciliter la réinsertion professionnelle des femmes détenues**, DSF a mis en place des **activités génératrices de revenus** dans 4 établissements et une activité de culture de plantes médicinales a été lancée avec le soutien de Jardins du Monde.

CHIFFRES CLÉS

347

femmes sensibilisées à la santé sexuelle et reproductive

400

personnes traitées contre la gale

90

mineurs accompagnés psychologiquement

1 466

détenus sensibilisés à la tuberculose, au VIH et au paludisme

2 400

kits buco-dentaires distribués

5 764

détenus ayant bénéficié de consultations médicales

Projet Femmes bien traitées, loin de la douleur - Améliorer la santé des femmes

A Madagascar, la mortalité est très importante chez les jeunes mères et les femmes enceintes.

Le programme a pour but d'**améliorer la prise en charge médicale et psychologique des femmes enceintes, les femmes atteintes de pathologies gynécologiques douloureuses ou atteintes de cancers féminins et les femmes victimes de violences gynécologiques et obstétricales**.

DSF a mené plusieurs **campagnes de sensibilisation et de dépistage du cancer du col de l'utérus** à Mahajanga et à Antananarivo, en garantissant un **suivi adapté pour les femmes ayant reçu un diagnostic positif**.

Cette initiative a permis d'**informer et de sensibiliser un large public**, incluant des jeunes filles, des femmes, mais aussi des hommes, sur les facteurs de risque, les méthodes de prévention et l'importance du dépistage précoce.

Le **suivi à domicile des femmes atteintes de cancers gynécologiques** a permis à des femmes ayant des difficultés à se déplacer de bénéficier de soins palliatifs ainsi que d'un suivi médical et psychologique à Antananarivo et à Mahajanga.

Au sein de structures de santé partenaires, l'équipe DSF a également mis en place des **prises en charge médicales et psychologiques** pour des femmes atteintes de cancer, souffrant d'endométriose, de dysménorrhée, des femmes ayant vécu un accouchement difficile, la perte d'un enfant ou des femmes victimes de violences gynécologiques et obstétricales.



Sensibilisations et dépistages gratuits du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein à Antananarivo, à l'occasion d'Octobre Rose 2024.

DSF Madagascar a organisé en 2024 un **atelier de formation de deux jours à destination du personnel soignant**. Cette formation visait à **renforcer les compétences des sages-femmes, gynécologues et autres personnels** impliqués dans la prise en charge des femmes sur les thématiques de la gestion de la douleur liée à l'accouchement, la prise en charge des violences gynécologiques et obstétricales et l'humanisation des soins.

Tout au long de l'année 2024, des **réunions de travail avec des organisations partenaires** et des **ateliers de comité techniques incluant le ministère de la santé publique malgache** se sont tenus pour l'élaboration d'un nouveau projet intitulé Droits et santé des femmes pour le dépistage et la prise en charge du cancer du col de l'utérus à Madagascar. Ces réunions et ateliers ont abouti au **développement d'un algorithme de prise en charge du cancer du col de l'utérus**.

Des protocoles ont également été développés afin de **renforcer les compétences et les outils à disposition du personnel soignant** au regard de la prise en charge de la douleur lors de l'accouchement et du traitement de pathologies gynécologiques douloureuses.

CHIFFRES CLÉS

753

femmes dépistées

188

femmes accompagnées
psychologiquement

140

soignants formés

1 661

personnes sensibilisées à la lutte et au dépistage des cancers féminins

451

visites à domicile pour les femmes en difficultés

527

consultations médicales pour des pathologies gynécologiques

PERSPECTIVES D'AVENIR

Le projet Mikolo Aina, prévu jusqu'en octobre 2025, poursuivra ses activités avec une attention particulière à la **pérennisation de l'accès aux soins et à la réinsertion des détenus**. Une seconde phase est en réflexion avec les partenaires.

Le projet "Femmes bien traitées", se terminant en février 2025, continuera à développer ses actions pour **renforcer la prise en charge des pathologies gynécologiques douloureuses et des cancers féminins**.

Nouveau projet 2025-2028 : Dès mai 2025, DSF Madagascar lancera un projet de trois ans pour la **prévention, le dépistage et la prise en charge du cancer du col de l'utérus** à Antananarivo et Mahajanga, en partenariat avec Médecins du Monde et avec le soutien d'Expertise France.

Maison Interdisciplinaire de Santé (MIS) : DSF porte un projet ambitieux de création d'une structure innovante co-gérée avec le Ministère de la Santé pour **offrir une prise en charge globale et durable des femmes atteintes de pathologies gynécologiques et des femmes enceintes**.

PARTENAIRES

- **MPPSPF**

Le **Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion des Femmes** à travers le renforcement de la plateforme nationale de lutte contre les violences basées sur le genre, et dans les mécanismes d'alerte et de prise en charge des victimes, ainsi que dans le suivi et l'écoute des victimes dans les régions ciblées.

- **MINSANP**

Le **Ministère de la Santé Publique** de Madagascar pour le renforcement des établissements des soins de santé sur la prise en compte des violences basées sur le genre et violences gynécologiques et obstétricales et le renforcement des capacités du personnel soignant dans la prise en charge des victimes, ainsi que sur l'amélioration de la prise en charge de l'accouchement sans douleurs et des cancers gynécologiques. Le **Ministère de la Justice de Madagascar** en vue de l'appui et du soutien juridique auprès des centres d'accueil et d'écoute des victimes de violences basées sur le genre.

- **Ordre National des Sages-Femmes et des Psychologues**

L'**Ordre National des Sages-Femmes** de Madagascar en ce qui a trait à l'humanisation des soins pratiqué par le personnel de santé et des praticiens traditionnels notamment lors des formations sur l'accouchement sans douleurs afin de favoriser les soins bientraitants et lors des sensibilisations auprès des praticiens traditionnels. L'**Ordre National des Psychologues** de Madagascar sur la prise en charge psychologique des victimes de violences basées sur le genre.

- **Partenaires du consortium Mikolo Aina**

EKAR-SANTE/CES anime les activités de santé, d'hygiène et d'amélioration et de suivi de la prise en charge des patients Tuberculose/VIH/Paludisme. Le **Pavillon Sainte Fleur** intervient dans la prise en charge spécifique de la santé des femmes. **Grandir Dignement** assure le suivi de la prise en charge de la santé des mineurs et **Jardins du Monde** dans la région Diana, favorise la résilience de la santé des personnes détenues via l'utilisation des plantes médicinales et sur la mise en place d'une AGR.

Ils nous accompagnent également dans la mise en œuvre de nos projets :

Le Ministère de la Justice, le Ministère de la Santé Publique, la Direction Générale de l'Administration Pénitentiaire, la Direction des Instituts de Formation des Paramédicaux, les OSC intervenant en milieu carcéral, le consortium du GRET intervenant sur les mêmes établissements complémentaires (Protection et Nutrition/EHA), l'association AKANY AVOKO, TOHANA et SAMEVA pour la formation des formatrices de couturières.

Nos partenaires financiers :

L'Organisation Internationale de la Francophonie, l'Agence Française de Développement, Axian.

MOZAMBIQUE



Budget : 612 347€

Une crise politique a débuté au Mozambique après les élections du 9 octobre 2024, entachées d'accusations de fraude et de violences. Le candidat de l'opposition, Venâncio Mondlane, a contesté la victoire de Daniel Chapo, dénonçant des manipulations. Des observateurs internationaux ont aussi critiqué le manque de transparence du scrutin.

Les manifestations qui ont suivi ont été violemment réprimées, aggravant la crise politique et menaçant le développement du pays. La situation s'est apaisée depuis mi-janvier, même si le nombre de manifestations et grèves sectorielles a augmenté par rapport aux années précédentes.

L'accès aux soins pour les douleurs chroniques et aux soins palliatifs est limité, en particulier dans les zones rurales.

Il est nécessaire de renforcer les compétences des acteurs de terrain et des professionnels de santé, d'améliorer l'accès aux soins à domicile et d'assurer un accompagnement psychosocial et économique durable pour les patients et leurs familles.



L'équipe DSF Mozambique

Activités en 2024

Renforcer la prise en charge intégrée des soins à domicile pour une meilleure qualité de vie des patients

Dans les provinces de Maputo, Sofala et Gaza, l'équipe DSF a **formé des agents communautaires de santé et des organisations de la société civile aux soins à domicile intégrés**. Ces formations ont permis d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de maladies chroniques, en traitant en particulier **des soins de santé primaires, de la prise en charge de la douleur, des soins palliatifs et des soins à domicile intégrés**.

Les agents communautaires ont ainsi pu **sensibiliser les patients et leurs familles à la santé sexuelle et reproductive, au VIH, au dépistage des cancers et au planning familial**.



Formation des agents communautaires de santé aux soins palliatifs

DSF a également **formé des groupes de femmes à la prévention des infections au VIH et aux thèmes du planning familial** (santé sexuelle et reproductive, contraception, mariage infantile, grossesses chez les adolescentes, gestion de l'hygiène menstruelle, violence domestique, cancer du col de l'utérus). En tant que paires éducatrices, elles ont ensuite organisé des **sessions de sensibilisation au profit d'adolescentes et de jeunes femmes âgées de 15 à 25 ans**.

Une **formation visant à créer une micro-activité économique** a été dispensée pour permettre aux bénéficiaires de répondre à leurs besoins de base et leur assurer un revenu durable.

L'équipe DSF a apporté un **soutien psychologique et psychosocial aux patients et leurs familles**, à domicile, au bureau de DSF, dans les hôpitaux et dans les structures d'accueil.

Développer un réseau de services spécialisés douleur et soins palliatifs

Pour promouvoir l'accès à la prise en charge de la douleur et aux soins palliatifs au niveau national, plusieurs **événements de sensibilisation et de prévention aux maladies chroniques ont été organisés**. Ils se sont déroulés dans le cadre de Foires de santé communautaires et de Journées mondiales.



Stand DSF lors de la Journée mondiale de lutte contre le VIH. Des personnes de tous âges ont pris part à l'événement, avec une participation notable des adolescents et des jeunes.

DSF a **formé les soignants des hôpitaux de Maputo et Matola à la prise en charge de la douleur et aux soins palliatifs**. Deux médecins de l'Hôpital Central de Maputo ont par ailleurs effectué un stage en France, en vue d'**ouvrir la première unité mobile de soins palliatifs à Maputo** en avril 2025.

Dans l'objectif d'accroître les capacités des professionnels de santé mozambicains en prise en charge de la douleur et soins palliatifs, DSF a réinitié la coopération hospitalière en signant une **convention de partenariat avec le CHU Sud de La Réunion**.

Cette collaboration vise aussi à enrichir les relations entre les deux pays.

Les membres de la communauté LGBTQI+ au Centre de Lambda lors de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie.



DSF a constitué un **groupe de plaidoyer pour intégrer la prise en charge de la douleur et des soins palliatifs dans les stratégies de santé nationales et provinciales**.

Le groupe a pu intervenir lors de la visite de l'Hôpital Central de Maputo avec l'ambassadeur de France et l'Agence Française de Développement, le Conseil Local de Développement, la réunion annuelle du MISAU sur le cancer et les réunions de révision du Plan Stratégique de Santé du gouvernement mozambicain.

CHIFFRES CLÉS

1 969

visites de soins à domicile intégrés

795

femmes sensibilisées sur les cancers féminins

270

bénéficiaires de l'appui psycho social

106

agents communautaires de santé formés

216

aidants familiaux accompagnés

443

jeunes sensibilisés à la santé sexuelle et reproductive et à la santé mentale

PERSPECTIVES D'AVENIR

Parmi les perspectives à court terme, **l'inauguration de la première Unité Mobile de Soins Palliatifs** est prévue pour avril 2025. Une **formation de 12 formateurs en prise en charge de la douleur et en soins palliatifs** est programmée pour mai 2025.

Une **campagne de sensibilisation des professionnels de santé** à la douleur et aux soins palliatifs sera conduite en 2025, en collaboration avec l'ordre des médecins et l'association « Association de Lutte Contre le Cancer ». **La création d'une deuxième Unité Mobile Intra-Hospitalière** est également envisagée pour 2025 ou 2026.

Plusieurs projets sont en cours de montage ou en phase de soumission auprès de bailleurs tels que l'Agence française de développement, la coopération des Flandres (projet de renforcement de la communauté LGBTQIA+ en consortium avec deux associations, qui devrait démarrer en octobre 2025) ou encore la Ville de Paris. Un autre objectif clé est la **mise en place d'un laboratoire de sirop de morphine à l'Hôpital Central de Maputo**, accompagnée de la formation des équipes et d'une coopération avec des spécialistes.

PARTENAIRES

- **L'Hôpital Central de Maputo (HCM) et son Unité de la Douleur et de Soins Palliatifs (UDSP)**

L'**UDSP du HCM** est le Chef de file du réseau douleur mozambicain et est responsable de son développement. Les professionnels de santé de l'UDSP animent avec DSF des formations sur la prise en charge de la douleur et les soins palliatifs. L'UDSP est impliquée dans l'organisation de la Journée mondiale des soins palliatifs, dans la sensibilisation des étudiants. La directrice de l'UDSP est membre du groupe technique pour le plaidoyer en faveur de la PECD et des SP.

- **Visao global para a vida (VGV)**

Visao global para a vida est une association communautaire mozambicaine de la zone de Matola Gare dans la Province de Maputo qui contribue dans le projet Multipays à la mise en place des groupes « Mères pour Mères » pour l'accompagnement des femmes victimes de violences basées sur le genre et PVVIH, la participation aux actions de sensibilisations communautaires et de plaidoyer, et dans les soins à domicile intégrés pour les patients atteints de maladies chroniques.

- **Comunidade Moçambicana de Ajuda (CMA)**

L'association **Comunidade Moçambicana de Ajuda** promeut le développement durable des communautés défavorisées, la formation des jeunes, des mères célibataires, des veuves et des populations vulnérables, afin d'élever leur niveau de vie et leurs revenus familiaux. L'association effectue des soins à domicile, appui psychosocial et foires de santé dans la zone de Matola à Maputo.

- **Lambda**

Depuis 2021 DSF soutient **Lambda** sur la formation à l'appui psychosocial, sensibilisation et soins de santé mentale.

Les psychologues de DSF participent à des actions psychosociales dans les locaux de Lambda (consultations individuelles et rondes de thérapie).

Ils nous accompagnent également dans la mise en œuvre de nos projets :

Le ministère de la Santé et ses services provinciaux, le Conseil National de Lutte Contre VIH-SIDA (CNCS), l'Association Mozambicaine pour la Défense des Minorités Sexuelles, l'Association de Luta Contra o Cancro (ALCC), l'Association MUVA, l'association Chikuwa, le Centre Hospitalier Universitaire de La Réunion

Nos partenaires financiers :

Agence française de développement, Ville de Paris

RAPPORT FINANCIER

Le mot de la trésorière

Les tableaux du compte de résultat de l'exercice 2024 ainsi que le bilan au 31/12/2024 ont été préparés par le service administratif et financier de Douleurs sans Frontières et certifiés par le Commissaire aux Comptes, Révision Audit France, R.A.F. S.A.S, 12 rue Yves Toudic - 75010 Paris.

- En 2024 le compte de résultat de l'association se solde par un déficit de - 118 230 € contre un profit de 101 723 € l'année précédente.
- Comme mentionné dans l'annexe du bilan, les règles, principes et méthodes comptables sont restés les mêmes pour l'analyse de l'exercice 2024 comme pour les exercices antérieurs, notamment en ce qui concerne :
 - Les fonds dédiés
 - Les subventions à recevoir
 - La valorisation du bénévolat

S'agissant de l'activité de DSF, le total des recettes d'exploitation s'élève à 2 394 K€ (contre 2 929 K€ en 2023). Ces ressources proviennent principalement des bailleurs de fonds institutionnels et privés (l'Agence Française de Développement (AFD), la Ville de Paris, la Fondation FOKAL, Ethypharm, la Ville de Bagneux, la Région PACA, l'ONG CARITAS, l'OMS, Louvain coopération, la Coopération Belge (DGD) via l'ONG Humanité et Inclusion, Otto per Mille, l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), l'Ordre de Malte, l'Œuvre d'Orient, l'Hôpital Le Vinatier, AXIAN, La Guilde) à hauteur de 1 187 K€ (contre 1 292 K€ en 2023), et de la générosité du public à hauteur de 1 013 K€ (contre 1 200 K€ en 2023).

Les charges d'exploitation sont inférieures aux charges de 2023, pour un montant de 2 548 K€ (contre 2 765 K€ en 2023) ainsi le résultat d'exploitation est déficitaire de -154 K€, contre un profit de 164 K€ en 2023.

Le résultat financier est de -13 k€ et le résultat exceptionnel de 49 k€.

En 2024 nos projets ont pu être réalisés grâce la générosité du public et au soutien des bailleurs de fonds institutionnels en France et à l'International qui nous renouvèlent leur confiance depuis plusieurs années.

Perspectives d'avenir

L'ONG fait face à un contexte économique international difficile (arrêt des financements américains) qui impacte grandement la recherche de partenaires financiers. A cela s'ajoute la coupe de l'enveloppe de l'aide publique au développement en France amorcée en 2023, qui se poursuit en 2024 et est annoncée pour 2025. Enfin, l'année est marquée par une baisse globale de la collecte. Ces éléments expliquent le résultat négatif en 2024.

Cela étant, DSF bénéficie de ressources financières permettant de faire face à ces événements.

En conséquence la stratégie opérationnelle de développement dessinée en 2022 est ralentie. Toutefois, DSF poursuit ses efforts pour l'extension du volume de ses activités.

Ainsi, des missions d'évaluation ont été réalisées en Ukraine, au Laos et sont envisagées aux Comores et en France pour étendre nos activités dans ces nouvelles zones. D'un point de vue international, l'évolution de la situation en Haïti est des plus préoccupantes. Le pays fait toujours face à une combinaison de défis tels que l'instabilité politique, la violence des gangs, la pauvreté généralisée et la corruption. DSF se mobilise activement pour apporter de l'aide aux populations vulnérables en ajustant au quotidien les actions en fonction des risques et des événements.



Marie-Thérèse
De Kergariou

Trésorière de DSF



Bilan

ACTIF	2024	2023
Immobilisations incorporelles	225	225
Immobilisations corporelles	1 123	4 945
Immobilisations financières	38 000	38 000
Actif immobilisé	39 348	43 170
Créances	1 648 130	2 326 713
Disponibilités	1 653 966	1 639 732
Charges constatées d'avance	1 067	21 967
Actif circulant	3 303 163	3 988 413
Comptes de régulation	432	404
Total actif (en euros)	3 342 942	4 031 987

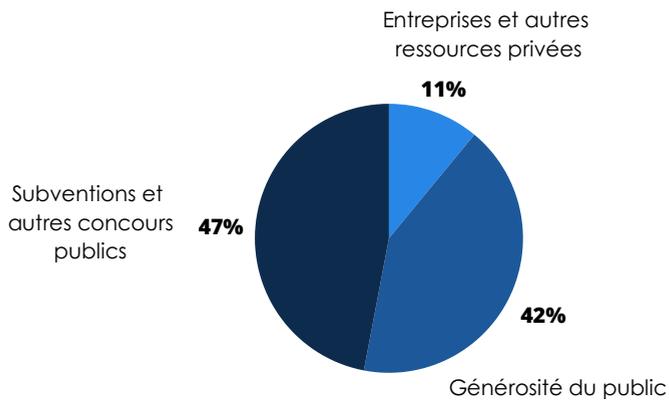
PASSIF	2024	2023
Réserves	1 338 743	1 237 020
Résultat de l'exercice	-118 230	101 723
Fonds propres	1 220 513	1 338 743
Fonds dédiés	417 077	407 515
Provisions	20 996	50 401
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	30 414	127 385
Dettes fiscales et sociales	153 847	124 119
Autres dettes	17 955	6 886
Produits constatés d'avance	1 469 343	1 975 578
Ecart de conversion - Passif	12 798	1361
Total passif (en euros)	3 342 942	4 031 987

Compte de résultat

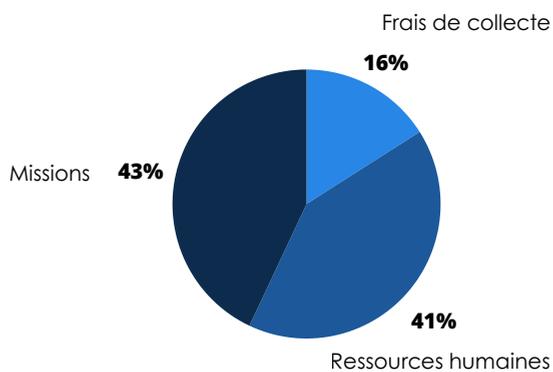
PRODUITS	2024	2023
Produits liés à la générosité du public	1 023 161	1 205 082
Produits non liés à la générosité du public	267 924	459 419
Subventions et autres concours publics	935 365	843 186
Reprise sur provisions	50 401	31 298
Utilisation des fonds dédiés	174 856	401 930
Total (en euros)	2 451 706	2 941 545

CHARGES PAR DESTINATION	2024	2023
Missions sociales	1 699 761	1 712 233
Frais de recherche de fonds	384 758	504 152
Frais de fonctionnement	276 181	238 566
Dotations aux provisions	24 818	59 561
Reports en fonds dédiés	184 418	325 309
Total (en euros)	2 569 936	2 839 822
Excédent	-118 230	101 723

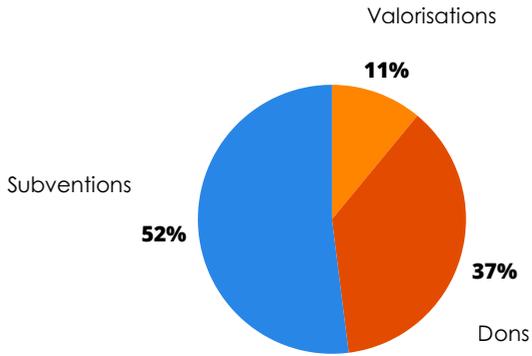
Origine des ressources



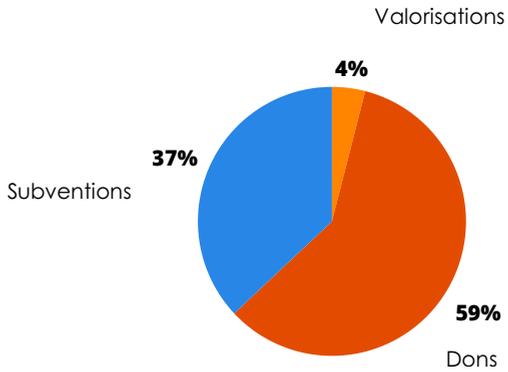
Utilisation des fonds



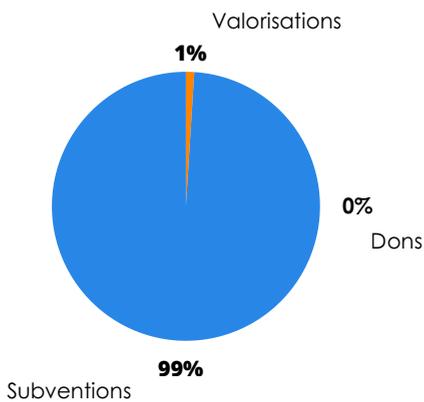
Répartition des fonds Arménie



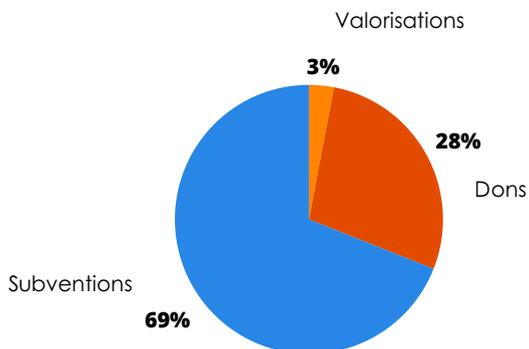
Répartition des fonds Cambodge



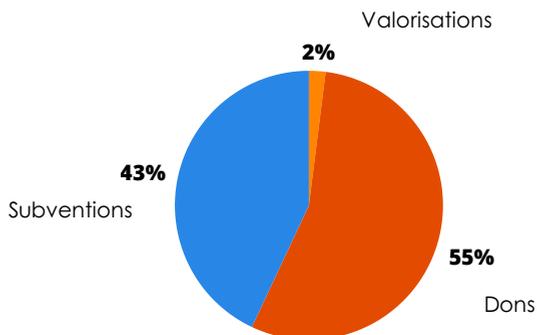
Répartition des fonds Haïti



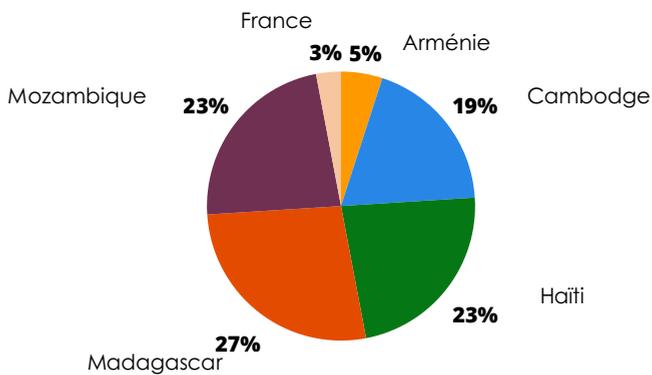
Répartition des fonds Madagascar



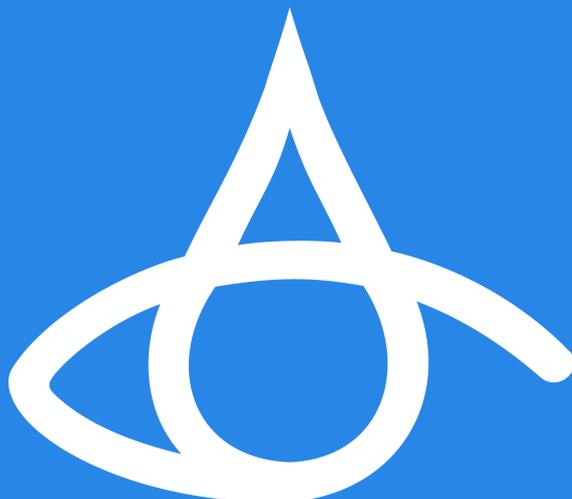
Répartition des fonds Mozambique



Utilisation des fonds par mission



ISSN 2648-2363



douleurs sans frontières

Association d'utilité publique

Siège social

Hôpital Lariboisière
2, rue Ambroise Paré

75010 Paris

01.48.78.38.42

www.douleurs.org